

Le passage à niveau 37 de la ligne Pétange – Fond-de-Gras.

Récemment sur Face Book, une photo a été postée avec une maisonnette de garde-barrière sur la ligne du Train 1900, photo inconnue à ce jour.

En remontant la filière, nous avons retrouvé et contacté la dame à l'origine du message : Mme Martine Raffaelli-Nero de Lamadelaine.

Contactée par Albert Wolter, elle s'est montrée de suite prête à organiser une rencontre avec la dame dont elle tient la photo, sa mère Mme Florentine Nero-Mentz, (dite Lolly), âgée de 91 ans et qui vit dans un appartement au centre de Lamadelaine. Cette dame est également la mère de Mme Théa Rosenfeld-Nero, bien connue à Rodange pour la boucherie Rosenfeld tenue par son époux et elle vis-à-vis de l'église de Rodange pendant des décennies.

L'auteur a donc pu rencontrer les trois dames et apprendre des détails intéressants sur le contexte de la photo, les lieux et sur la vie locale.

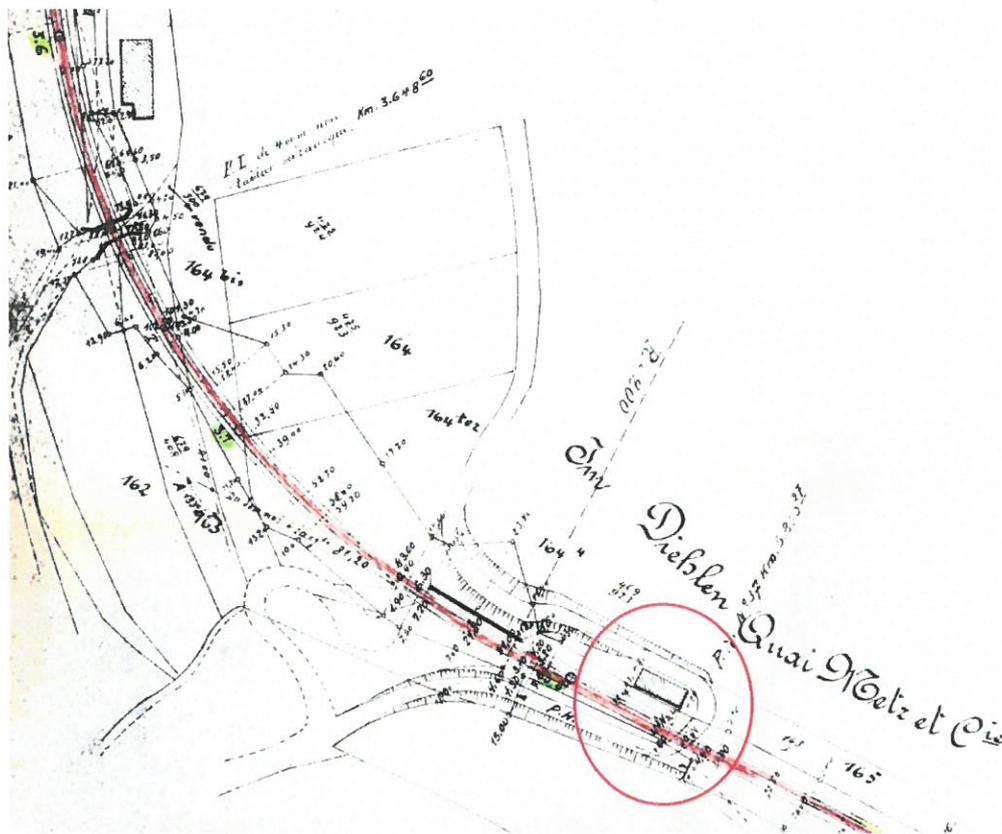


La maison de garde-barrière au PN 37 (vers 1952)

Photo : Mme Nero-Mentz

Il s'agit du passage à niveau numéroté PN 37 par les chemins de fer Prince-Henri et se trouvant au point kilométrique 3,830 (CFL PK 3,821) de la ligne de Pétange vers le Fond-de-Gras. C'est-à-dire à une centaine de mètres direction Fond-de-Gras du pont métallique enjambant le prolongement de la rue de la Montagne à Lamadelaine (ancien site « Pärdsstall »). Le chemin empruntant le PN 37 donnait accès aux propriétés et exploitations minières se trouvant dans cette partie au pied et dans le flanc du Titelberg au lieu-dit « Wollefskaul ». Les terrassements pour l'exploitation à ciel ouvert ont rendu le chemin en impasse. Les grands travaux des années 1970 ont fait disparaître les dernières traces de cette exploitation. Aujourd'hui un chemin de promenade s'y faufile encore. Ceci en combinaison avec les passages peu fréquents des convois, limités par ailleurs à 20km/h a très tôt conduit à y instaurer le régime de passage à niveau non gardé. Cette même mesure a été prise pour les autres passages à niveau de la ligne, sauf pour celui à Bois-de-Rodange

où des barrières montées sur roues et déplacées sur des rails ont subsisté jusqu'à la fin de l'exploitation. Elles devaient toutefois être desservies par le personnel assurant le service des trains et non pas par du personnel de gardiennage sur place.



Le PN 37 sur un plan de la société des Chemins de Fer et Minières Prince Henri (collection Robert Huberty)

En pointillé on voit le tracé en serpentines tel qu'il devait exister avant les terrassements pour la construction de la ligne dans les années 1870.

Suite à l'abandon du gardiennage local, le PN 37 fut donc muni de la signalisation routière réglementaire avec croix de St. André, telle que visible sur la photo et en plus une chaîne barrait le chemin. D'habitude les maisons des PN devenus inactifs étaient données en location à des cheminots. La situation en pleine forêt et l'état de délabrement assez avancé firent apparemment qu'il n'y avait pas de cheminot intéressé dans le cas qui nous occupe. Ainsi la bâtisse était donnée en location à des gens du voisinage. Mme Néro se rappelle ainsi que les parents du géomètre de l'usine de Rodange, Louis Lentz y ont vécu avec 4 enfants. En 1950, la maison était de nouveau vide. Comme les CFL avaient d'autres priorités que de s'occuper de son entretien, son état était plutôt délabré, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les jeunes époux Nero-Mentz étaient à la recherche d'un logement au loyer abordable pour un couple où l'époux était ouvrier à l'usine de Rodange. Un logement trouvé au centre de Lamadelaine était jugé hors moyens avec un loyer de 137 Flux (?). Dans cette période d'après-guerre la situation du marché immobilier était comparable à celle de nos jours : Manque de logements, prix inabornables. Alors les Nero saisirent l'occasion de la maisonnette au PN 37. Ils y passaient près de 7 années de 1951 à 1958. La maison disposait certes d'un raccordement au réseau électrique et à l'eau potable. Mais vu la faible différence

de niveau avec le réservoir implanté un peu plus loin à côté de la voie au lieu dit « Muttergottesknippchen », le robinet ne laissait couler qu'un mince filet d'eau. Il n'y avait ni toilette, ni canalisation. Pour ces besoins une cuve en bois à l'extérieur faisait office. Une baraque isolée au toit défoncé n'était guère de grande utilité. La façade avait un teint orange difficile à décrire et était devenue bien crasseuse. Le toit présentait des rentrées d'eau et les gouttières pendaient au hasard. La jeune famille remit tout cela en état par ses moyens. Ainsi Mme Nero explique que c'était-elle-même qui a mis l'enduit clair sur l'extérieur donnant l'aspect avenant sur la photo. C'était elle qui montait sur le toit pour remplacer des plaques pour boucher les rentrées d'eau dans la toiture, alors que de l'intérieur l'époux lui indiquait en cognant avec une canne aux endroits des rentrées. Les gouttières furent remises en place et raccordées entre elles. A l'intérieur ordre et propreté furent rétablis. Des gens de passage estimant que dans une telle maison perdue dans la nature, ne pouvaient vivre que des personnes douteuses (« Kroom, Paak », Mme Nero), exprimaient leur étonnement quand ils y regardaient de plus près.

L'accès à la maison se trouvait à l'arrière, sécurité ferroviaire oblige. Au rez-de-chaussée il y avait deux pièces : Une cuisine à une fenêtre grillagée avec évier versant vers l'extérieur (voir photo) côté Fond-de-Gras et une chambre de séjour côté Pétange avec volets en bois. En face de l'entrée il y avait un escalier raide qui donnait accès à deux autres pièces servant de chambres à coucher. Ces pièces étaient confortables et bien fermées bien que la toiture demandât un plafond en partie en pente.

Les trains passaient encore régulièrement et le premier train matinal réveillait par ces sifflements réglementaires toute personne qui dormait encore. Mme Nero situe ce passage vers 6 heures du matin. Suivant l'extrait du LMT 1955 reproduit ci-dessous, le train 3081 partait à Pétange à 6.29 pour arriver au Fond-de-Gras, désigné officiellement « Lamadelaine » à 6.49. Le retour de ce train se faisait après les manœuvres de répartition des wagons vides et la collecte des wagons chargés de minette avec départ au Fond-de-Gras à 8.00. L'horaire 1955 prévoyait encore deux autres dessertes vers le Fond-de-Gras et deux marches facultatives. La desserte du quai de la société Angleur-Athus au Fuusbesch était programmée par 4 parcours partiels et par un train vers le Fond-de-Gras. On se rend compte que les circulations ferroviaires n'empiétaient pas excessivement sur le calme dans la maison du PN.

Il y avait encore le passage des mineurs qui se rendaient à leur travail à pied et empruntaient le PN 37. Beaucoup connaissaient Mme Nero, née Mentz, originaire de Lamadelaine depuis son enfance. Ils ne refusaient pas au passage une bonne « Drëpp » (eau-de-vie). Il en était de même quand l'équipe d'entretien de la voie travaillait dans le coin. Le personnel de la locomotive jetait des morceaux des grandes briquettes de locomotive pour aider le couple à comprimer le coût de chauffage. Hélas ce combustible adapté à la chauffe d'une locomotive ne convenait nullement à la cuisinière ou au poêle du séjour qui surchauffait et à la tuyauterie qui se bouchait. Certains cheminots lançaient une orange (!) à la jeune femme qui ne manquait certainement pas d'attirer leur attention.

Vitesse maximum des trains
20 km/h
Marche-type C

LIGNE 10 a

PÉTANGE—LAMADELAINE—GARE PRIVÉE BOIS CHATIER

Freinage minim. ‰	Distances en kilomètres	Noms des postes	3079	3077	3061	3085	3087	3091	3093	15039	3097	3095	3099	
			fac				fac				Hip			
23	—	● Pétange	4 30		6 29	9 30	11 20	12 50			14 23		17 50	
	2,6	● Fusbusch (Soc. d'Angleur-Athus)			6 38	9 39		12 59						
19	1,4	● Rollingen (Providence)												
	0,8	● Hackels (Soc. d'Angleur-Athus)												
8	0,4	● Stackels (Minière Schiltz et Vax)												
	0,8	● Lamadelaine	4 50		6 49	10 07	11 40	13 10		14 50		18 10		
8	1,1	● Graas (Soc. Min et Mét. de Rodange-Ougrée)												
	0,6	● Bois de Rodange (Min. Berens)												
8	1,6	● Klopp (Soc. de Hainaut)												
	0,5	● Bois chatier (Hlx. de Saulnes)												
9,8														

GARE PRIVÉE BOIS CHATIER—LAMADELAINE—PÉTANGE

Freinage minim. ‰	Distances en km.	Noms des postes	3078	3082	3084	3086	3092	3096
			fac			fac		
8	—	● Bois chatier (Hlx. de Saulnes)						
	0,5	● Klopp (Soc. du Hainaut)						
8	1,6	● Bois de Rodange (Min. Berens)						
	0,6	● Graas (Soc. Min. et Mét. de Rodange-Ougrée)						
13	1,1	● Lamadelaine	5 10	8 00	10 40	12 00	15 00	18 20
	3,8	● Stackels (Minière Schiltz et Vax)	3079	3081	3083	3087	15059	3093
13	0,8	● Hackels (Sté. d'Angleur-Athus)						
	0,4	● Rollingen (Providence)						
23	1,4	● Fusbusch (Soc. d'Angleur-Athus)			10 52		15 11	
	2,6	● Pétange	5 36	8 20	11 15	12 20	15 35	18 40
9,8								

- 75 -

Extrait du livret de la marche des trains (LMT) de 1955 (collection Robert Huberty)

Mme Nero rappelle un incident tragique qui s'était déroulé avant leur époque près du PN 37. Un paysan qui habitait au Pärdstall louait ses chevaux aux sociétés minières qui en avaient besoin. Lorsque suite à l'évolution technique ce besoin disparut, le paysan en question perdit sa base d'existence. Désespéré il mit fin à ses jours en se couchant au travers de la voie près du pont métallique proche de son habitation...



M. Nero et son moyen de déplacement (photo Mme Nero)

Les activités minières de la société Providence aux lieux dits « Gaertchen » et « Wollefskaul » prirent fin en 1957 laissant la nature reprendre ses droits.

La famille Nero trouvait un logement au centre de Lamadelaine et libérait la maison du PN 37 en 1957 (ou 1958). Il y eut encore un autre occupant, une famille Coos.

Nonobstant le peu de confort de cette maison, Mme Nero garde un souvenir très positif de cette période de sa longue vie.

Ensuite la maison fut abandonnée, partiellement démolie pour récupération de matériaux et par vandalisme, etc. Aujourd'hui, hors période de végétation l'œil attentif remarque encore un tas de pierres et des restes de mur d'environ un mètre de hauteur.



Situation 2022 (photo Mme Raffaelli – Nero)

Albert Wolter
03.04.2022.

